



Accueil | Actualités | Articles | Le saviez-vous ? Les sanglots longs des violons de l'automne

# Le saviez-vous ? Les sanglots longs des violons de l'automne

Mise à jour : 16/11/2017 - Auteur : Camille Brunier - Direction : DICO

Le saviez-vous ? Derrière beaucoup de coutumes, usages, traditions et expressions militaires se cachent bien souvent des anecdotes insolites, amusantes ou historiques. Alors pour étoffer votre culture générale et briller le matin devant vos collègues à la machine à café, plongez-vous dans notre rubrique du mercredi. Aujourd'hui, la rédaction propose de vous expliquer l'origine des célèbres vers de Verlaine, "Les sanglots longs des violons de l'automne", qui ont servi à annoncer le débarquement du 6 juin 1944.

« *Les sanglots longs*

*Des violons*

*De l'automne* »

Nous sommes le 1er juin 1944. Ces trois vers du poète Paul Verlaine résonnent sur les postes TSF, juste après l'introduction musicale (les premières mesures de la Cinquième symphonie de Beethoven) et la formule légendaire « Ici Londres. Les Français parlent aux Français ». Le message vient de Radio Londres, qui utilise les antennes européennes de la BBC. Au départ destinée à rassurer les familles des Français exilés à l'étranger, elle est utilisée après 1941 pour faire passer des messages, en langage codé, à la résistance. Répété les 2, 3 et 4 juin, ces vers de Verlaine s'adressent aux résistants français du réseau Ventriloquist, chargé de saboter les installations ferroviaires et téléphoniques encore en état de marche. Le débarquement des alliés sur les plages de Normandie, est imminent : ils doivent entamer les opérations de sabotage pour ralentir l'envoi par les Allemands de matériels et de renforts vers les lieux.

« *Blessent mon cœur*

*D'une langue*

*Monotone.* »

Le 5 juin 1944, Radio Londres termine la strophe. Ces trois autres vers annoncent le passage à l'offensive, ce n'est plus qu'une question d'heures. Les alliés déferleront le lendemain, le 6 juin 1944, sur les plages normandes.

Ces vers ont été écrits par Paul Verlaine dans son poème « Chanson d'automne », paru en 1866 dans le livre *Poèmes saturniens*. Les sources divergent sur le texte exact de la deuxième partie de la strophe prononcée par Radio Londres, le 5 juin 1944. Est-ce « blessent mon cœur » ou « bercent mon cœur » ? En 1941, Charles Trenet, qui reprend le poème en chanson sous le titre *Verlaine*, chante « bercent mon cœur ». Georges Brassens, Léo Ferré, Serge Gainsbourg, quand ils reprendront à leur tour le texte de Verlaine, garderont le texte original. Les sources sont contradictoires, il existe plusieurs enregistrements dont l'authenticité n'est pas toujours avérée : de nombreuses reconstitutions ont été faites et ont pu altérer le message original. Il semblerait que, pour beaucoup, Radio Londres aurait prononcé « bercent mon cœur »... Pour autant, un reportage sur le musée du 5-juin-1944 de Tourcoing (installé dans le bunker de commandement de l'état-major de la 15ème armée allemande, présent à Tourcoing de 1941 à 1944) s'ouvre sur un enregistrement dont le texte est conforme au poème et présente une pièce d'archive allemande qui atteste de son authenticité.



Regarder le reportage : [www.dailymotion.com/video/xj4f7d](http://www.dailymotion.com/video/xj4f7d)

Quoi qu'il en soit, ces vers célèbres font aujourd'hui partis de l'Histoire, tout comme de très nombreux autres messages codés parmi lesquels « Les carottes sont cuites » ou encore « Messieurs, faites vos jeux »...

Sources :

